

Une école sous le signe d'un héros

Mardi 20 septembre, la nouvelle école élémentaire Honoré d'Estienne d'Orves sera inaugurée à Suresnes en présence de la fille et de petits fils du résistant, qui mènent avec les enfants un travail d'histoire et de mémoire.

En cette rentrée scolaire ils n'ont pas seulement découvert une nouvelle classe et une école flambant neuve. Les élèves de CE2/CM1/CM2 de l'école Honoré d'Estienne d'Orves, ouvrent une page de l'histoire de France en allant par le texte, l'image et le témoignage sur les traces du héros de la résistance, fusillé au Mont-Valérien en 1941. Outre Michelle Chanet, leur professeur et directrice de l'école, ils seront guidés dans ce travail par Rose de Beaufort, née d'Estienne d'Orves et fille d'Honoré.



«Ce qui me tient à cœur aujourd'hui, c'est de préserver la mémoire de mon père et de son exemple auprès des jeunes, explique-t-elle. Voir son nom gravé au fronton des écoles est pour moi, et plus encore peut-être pour ses petits fils une source de fierté et d'émotion ». Mardi 20 septembre, les d'Estienne d'Orves seront en nombre pour assister à l'inauguration par Christian Dupuy, maire de Suresnes et vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine, en présence de Christiane Barody-Weiss, Vice-présidente du Conseil général en charge des affaires scolaires, de cette école qui accueille 180 élèves de maternelle et d'élémentaire. Rose sera entourée de Cyrille d'Estienne d'Orves, petit-fils d'Honoré et Suresnois, ainsi que d'Augustin et de Thomas, autres petits-fils de l'officier de marine martyr de la Résistance.

A cette occasion, les élèves chanteront le texte du poème de Paul Eluard, *Liberté*, (plus accessible à leur âge que *La Rose le Réséda*, où Aragon évoquait dès 1943 l'engagement de d'Estienne d'Orves). « Ils liront également des strophes d'un poème que ma sœur avait écrit quand elle était enfant qui évoque l'entrée de mon père, en résistance, le réseau qu'il a mis en place, son arrestation, son emprisonnement et son exécution », précise Rose au sortir d'une première rencontre avec les élèves. Après l'inauguration de l'école, le travail se poursuivra au Mémorial du Mont-Valérien où Rose accompagnera la classe sur les lieux mêmes de l'exécution d'Honoré d'Estienne d'Orves.

«J'avais leur âge quand mon père a été fusillé. Soixante dix ans pour eux, c'est plus d'un siècle... Les enfants me demandent surtout pourquoi il a rejoint la résistance. Ils ont la notion que tous alors n'y sont pas rentrés et veulent connaître ses motivations. Je réponds que ce choix résulte de son éducation, du sens de la patrie et des valeurs. Je leur dis que désormais ce sont eux les témoins et qu'ils vont porter ce message de la résistance et pour la défense de la liberté que vont leur expliquer leurs professeurs». Sur place, dans la clairière des fusillés, elle leur lira un extrait de la dernière lettre écrite par son père de la prison de Fresnes le 28 août 1941, veille de son exécution.

« Je ne désire que la paix dans la grandeur retrouvée de la France. Dites bien à tous que je meurs pour elle, pour sa liberté entière et que j'espère que mon sacrifice la servira ».

**Inauguration de l'école Honoré D'Estienne d'Orves
Mardi 20 septembre 2011, 18H30
47 rue Carnot 92150 Suresnes**